LA TERREUR ! LA TERREUR !

FRANÇAIS,

PRENEZ GARDE

A LA TERREUR.

La Terreur ! Ce mot impur, qui devroit être à jamais banni du langage républicain, se prononce de nouveau. Depuis le 30 prairial, époque de la chûte du triumvirat directorial, les malveillans et les royalistes ne cessent d'inspirer des craintes aux hommes honnêtes, mais crédules; il n'est sorte de bruits absurdes qu'ils ne répandent sur un prétendu retour de cet odieux régime en France. Des idées fortement émises, l'existence d'une commission extraordinaire au corps législatif, des mesures pro-

Cxxx FRC 3650

près à réveiller l'esprit public, donnent lieu à ces étranges assertions, et certaine classe du peuple, si ingénieuse à s'allarmer, si facile à séduire, semble ajouter foi à ces calomnies dirigées par le perfide royalisme, et peut-être regrette déjà le règne abusif des tyrans qui ont failli renverser la République et les républicains.....

Pour prouver jusqu'à quel point sont coupables les hommes pervers sur le sort desquels l'on ne craint pas de s'apitoyer aujourd'hui, nous rapporterons ici les fragmens d'une adresse parvenue au conseil des 500, dans la seconde décade de prairial, dont nous garantissons l'authenticité.

Citoyens Législateurs,

.... Quel nouvel ordre de choses a succédé aux beaux jours de la révolution! Que sont devenus ces Républicains courageux, dont l'enthousiasme patriotique enfanta tant de prodiges? Quel vertige de corruption s'est emparé de nos soldats pour leur faire abandonner les étendarts de leurs corps? Quelles voix perfides et sinistres sèment par-tout l'épouvante et l'effroi?. De quelle frayeur les français sont-ils saisis? *Sommes-nous donc devenus des poltrons et des lâches*? Ne reste-t-il plus dans nos âmes aucune trace de ce senti-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

ment généreux et sublime qui nous valut tant de triomphes et de gloire ?.... Ah ! citoyens représentans ! il existe des causes de nos revers, disons le mot, de nos défaites. Qui pourroit les méconnoître ? elles se trouvent, dans la nullité de l'esprit public en France, dans l'impéritie ou la malveillance des généraux auxquels on a confié le commandement de nos armées, à l'ouverture de cette campagne ; dans la mise en jugement du vainqueur des Napolitains, Championnet ; dans le *despotisme* exercé par le directoire exécutif, et dans son système de destitutions arbitraires ; dans l'assassinat des patriotes victimes de leur dévouement à la chose publique ; dans l'éloignement du héros de la France, que la *politique renouvellée d'Athènes* a fait exiler en Egypte ; dans les fréquentes violations de l'acte constitutionnel qui n'offre plus ni garantie, ni sûreté pour les citoyens ; dans les concussions et dilapidations en tout genre, et enfin dans les restrictions apportées à la liberté de la presse.

N'en doutez pas, citoyens représentans, telles sont les causes principales, uniques peut-être de nos revers et de nos malheurs. Les républicains, abreuvés de dégoûts et d'opprobres, sont tombés dans une apathie dont les suites doivent être funestes à la liberté. Dans tous les tems, chez tous les

peuples, une action d'éclat, un service signalé rendu à la chose publique, obtenoient, sinon une récompense pécuniaire, au moins les témoignages de la reconnoissance nationale. En France, les héros de 89, les fondateurs de la liberté sont voués à l'exécration publique ; leur dévouement n'a pour prix que la mort ou le déshonneur... Certains excès auxquels se sont portés des hommes *yvres de patriotisme*, ont fait rejaillir sur tous des fautes qui n'appartenoient qu'à une petite portion d'individus que soudoyoit encore l'or de l'Angleterre....

Ainsi, l'on a vu les émigrés, les royalistes, faisant cause commune avec les réacteurs de thermidor, ourdir de concert des trames liberticides, et préparer ensemble le rétablissement du trône et la destruction du gouvernement représentatif ! Ainsi, des bandes de meurtriers organisés militairement ont rougi les eaux du midi du sang pur des enfans de la liberté, et ces monstres souillés de crimes ont trouvé grace devant les tribunaux !.... Ainsi des fripons, des aristocrates, tous agens du gouvernement français, ont été porter dans les républiques alliées ce système de machiavélisme et de contre-révolution qui a failli creuser le tombeau des républicains armés pour la régénération des peuples ! Ainsi, des hommes sans foi et sans patriotisme, ont été appellés aux fonctions législatives,

et fidels aux instructions de leurs commettans, ont annullé les choix du petit nombre des départemens qui n'avoient point abandonné la cause de la liberté ! ..... Ainsi, les défenseurs de la patrie, que des blessures glorieuses ramenoient dans leurs foyers, n'y trouvoient qu'outrages et humiliations, et sembloient regretter la mort qui les avoient épargnés ! O honte ! ô infamie ! ! ! ! ! ......

Telle est trop malheureusement la situation de la France depuis plusieurs années ; telle est l'essence de cette adresse brûlante d'énergie et de patriotisme. Tout homme juste et impartial, que l'esprit de parti n'aveugle pas, y trouvera la cause de nos maux, et la preuve irrémissible des crimes des premiers fonctionnaires de la République, ennemis d'autant plus perfides et dangereux qu'ils avaient tous donné des gages à la révolution... Les insensés, pour échapper au sort qu'ils croyaient menacer tous les républicains, avaient trahi et vendu la république ! Ils ignoraient qu'il existât, *cette année*, au corps législatif, une saine majorité qui ferait justice de leur perfidie et de leur lâcheté ; ils ne prévoyaient pas que bientôt couverts du mépris public, exécrés de l'univers entier, ils traîneraient par-tout une existence tachée de honte et d'infamie ! Ils comptaient sans doute sur les

traîtres et les conspirateurs revêtus de la toge sénatoriale, qu'ils ont souillée et déshonorée; entre autres, le voleur, le déhonté Bailleul! Ils comptaient encore sur leurs ministres et agens dévoués; le royaliste François (de Neufchâteau), pour déverser la calomnie sur les plus purs républicains, le traître et l'inepte Schérer, pour conduire à la boucherie nos phalanges victorieuses; Necker-Ramel, pour ruiner le trésor public; Cochon-Duval, pour l'incarcération des patriotes; Rivaud, Trouvé, Rapinat, Faypoult, pour piller les peuples alliés et les indisposer contre nous.... La République fut par eux mise à deux doigts de sa perte, et ce n'est que par des efforts inouis, des sacrifices sans nombre, que nos braves la sauveront du péril imminent où l'ont jetté ces *misérables*. En vain, ils peignaient sous des couleurs anarchiques les hommes probes et courageux qui siégeaient au corps législatif, et desquels la République attendait son salut; la VÉRITÉ s'est fait entendre, et le trône du despotisme s'est écroulé.

Peuple Français, trompé par quelques-uns de tes représentans, trahi, abandonné par ces hommes coupables qu'on nommait autrefois directeurs et ministres de la république française, tu fus calme dans ces jours de crise et d'agitation, où tes mandataires fideles, sortant d'un long sommeil, reprirent tout-à-coup cette attitude respectable et imposante qui convenait à la dignité de leur caractère. Pas un seul mot d'imprécations ne sortit de ta bouche contre les auteurs de tous tes maux..... que tu répondis bien aux calomnies dirigées contre toi par les vils royalistes!.... Déjà, ils disaient à qui voulait l'entendre, que le code anarchique de 93 allait reparaître sur la scène politique; que les échafauds de Robespierre seraient dressés de nouveau; que les meilleurs citoyens seraient incarcérés.... Mais, plein de confiance en tes représentans, dont les choix, cette année, furent religieusement respectés, tu prouvas à tes ennemis que la constitution de l'an 3 devait être l'écueil où viendraient se briser toutes les factions, et que tu abhorrais également le régime affreux de la terreur et celui corrompu du royalisme.

F.....

De l'imprimerie, rue et bâtiment des ci-devant Capucines.

829